

# LE TERROIR

## REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XIII — No 8

— BUREAU, 421, rue St-Paul, QUÉBEC —

Janvier 1932

### L' A U B E

*D'après le témoignage unanime des politiques les plus réputés, des économistes les plus sages, des statisticiens les mieux renseignés, le brouillard dans lequel nous étions enveloppés, perdus, désamparés, craignant l'engloutissement dans la faillite totale de tout notre système économique, ce brouillard s'éclaircit et laisse entrevoir une faible lueur qui dessine de façon encore imprécise, il est vrai, un retour prochain vers la reprise d'une plus grande activité, dans tous les domaines économiques.*

*Mieux que tous les autres pays, le Canada a traversé la crise et la province de Québec est encore celle qui émerge le plus fièrement de cette épreuve.*

*Pas de ville en banqueroute, chez nous. A nulle part, l'on n'a été forcé de laisser les employés civiques, les instituteurs, les pompiers, les hommes de police, sans salaire, pendant des semaines et des mois, comme à maints endroits aux Etats-Unis.*

*Nos institutions de crédit ont fait face aux principaux besoins et aucune d'elle n'a été forcée de fermer ses portes. Nos banques ont même réalisé des profits substantiel au cours de 1931.*

*Les maisons de commerce ont lutté avec énergie et rares sont celles qui n'ont pas réussi à se maintenir à flot. Décembre dernier a été un gros mois pour le commerce de détail, à Québec.*

*Nos industries ont sans doute ralenti leur marche et il y a eu du chômage, mais aucun désastre de répercussion nationale n'a été enregistré.*

*Les cultivateurs ont été bénis de la Providence, qui leur a donné deux abondantes récoltes de suite, leur procurant ainsi une subsistance assurée, sinon de gros revenus en argent.*

*Les gouvernements, du haut en bas, depuis le fédéral en passant par le provincial jusqu'aux conseils municipaux, se sont entendus pour donner du travail aux ouvriers, pendant que des sociétés bienfaitantes secouraient généreusement les familles nécessiteuses.*

*Les stocks que l'on avait accumulés d'une façon imprudente durant les années de prospérité et de spéculation, diminuent rapidement et déjà quelques-uns sont épuisés.*

*Les manufacturiers commencent à remplir leurs entrepôts de matières premières, afin d'être en mesure de répondre aux commandes de produits ouvrés qui arrivent de plus en plus nombreuses d'un mois à l'autre.*

*Les feux éteints vont être rallumés, pour remettre en marche les nombreuses machines qui étaient au repos depuis une couple d'années.*

*Et les ouvriers viendront en rangs serrés reprendre leurs places de jadis à l'usine, pour préparer les mille et un objets dont la demande s'en vient de partout.*